

CLANDESTINITÉ ET ÉMIGRATION

1685-1787

LA RELIGION DU « DÉSERT »

La période qui fait suite à la révocation de l'Édit de Nantes est appelée le « Désert », en référence aux épreuves du peuple juif au cours de l'exode dans l'Ancien Testament. Ainsi naît une **Église clandestine**. Les protestants sont contraints de célébrer leur culte au sein du foyer familial ou dans des lieux isolés pendant la nuit (notamment dans les Cévennes et le bocage vendéen). Ces Assemblées du Désert sont réprimées par le pouvoir royal. Les mariages, les baptêmes, les enterrements sont célébrés dans la clandestinité. Les registres tenus n'ont aucun statut légal, contrairement aux registres catholiques.

La famille s'occupe de l'éducation religieuse des enfants : c'est donc une résistance essentiellement familiale qui se transmet de génération en génération. La pratique de la religion est alors marquée par un attachement renforcé à la lecture de la Bible : en effet, certains récits de l'Ancien Testament ou de l'Apocalypse deviennent pour les persécutés des paroles d'encouragement dans la foi.



Assemblée générale en 1685
Huguenots s'adressant à un pasteur protestant de l'Assemblée secrète
XIX^e siècle, gravure

LES ÉMIGRÉS

Entre 1686 et 1689, environ 200 000 protestants, soit un cinquième de la population réformée, fuient le royaume malgré l'interdiction d'émigration contenue dans l'édit de révocation. Fuir était une épreuve : on doit se dissimuler, marcher de nuit, prendre le risque de se faire rançonner par des brigands ou, pire, d'être repris et envoyé aux galères.

Cet exil constitue pour la France une véritable hémorragie de forces vives : la persécution conduit vers l'étranger des entrepreneurs, des intellectuels mais aussi des artisans du textile, de la soie, etc. Les pays du Refuge sont principalement **les Pays-Bas, les Îles Britanniques, les pays de langue allemande et la Suisse**.

LA RÉVOLTE POPULAIRE DES CAMISARDS DANS LES CÉVENNES (1702-1710)

À partir de 1702, des hommes issus du peuple se soulèvent pour protester contre les persécutions qui ont suivi la révocation de l'Édit de Nantes. Ils sont entre 2 500 et 3 000, et tiennent en échec pendant deux ans les 25 000 à 30 000 Soldats du Roi. Leur connaissance du terrain accidenté et sauvage des Cévennes ainsi que le soutien de la population locale leur permettent de tenir tête aux troupes royales. Loin de contester la monarchie qu'ils estiment mal conseillée, les camisards cherchent avant tout à défendre la liberté de culte. Malgré deux importantes victoires remportées, ils sont finalement défaits.

La mort de
Roland Laporte,
chef camisard
(14 août 1704)

